

# L'étude de la langue au cycle 2

## De l'étude du code à l'enseignement de la grammaire.

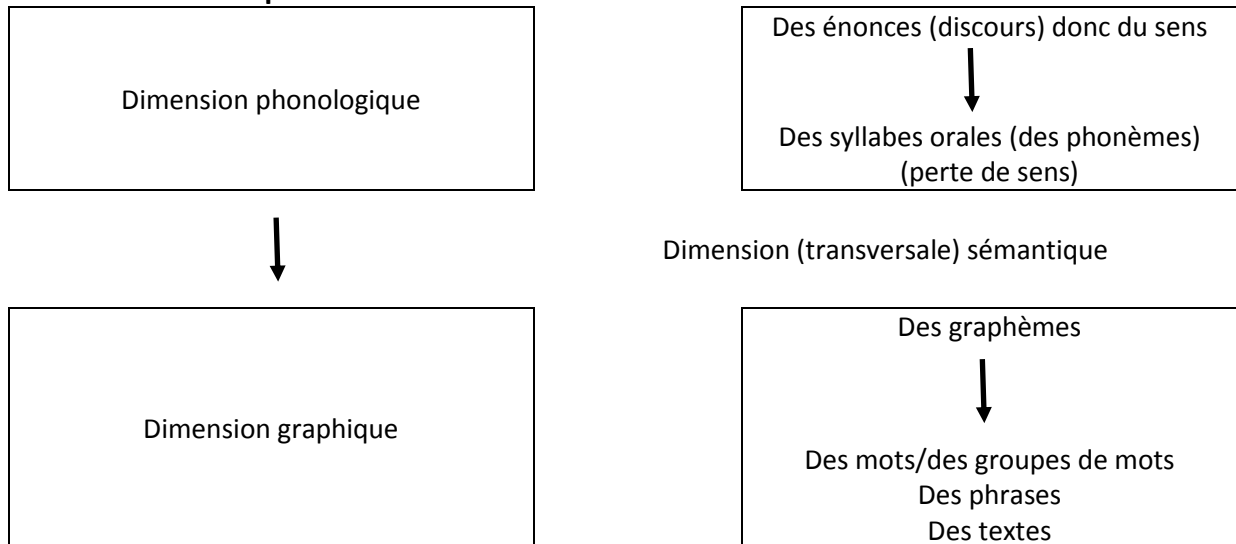
### Quelles finalités ?

### Quelles démarches ?

Animation proposée par Patrice Gourdet.  
IUFM d'Etiolles  
Le 26 janvier 2013.

Dans le socle commun, il y a douze items sur vingt-trois en étude de la langue.  
Dans l'emploi du temps, les trois entrées (étude de la langue, langage oral, lecture/écriture) sont préférables aux six entrées (langage oral, lecture/écriture, grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire).  
Le cadre institutionnel est très complexe. Il est donc important de hiérarchiser.

#### De l'oral à l'écrit : plusieurs dimension à maîtriser.



Il est nécessaire d'arriver à une abstraction qui demande une réflexion sur le langage (méta langage).

Un postulat : La langue est un système. Ce n'est pas du hasard, c'est reproductible.

- **Un système régulier**  
Il faut débusquer les ressemblances : Les comparer, s'appuyer sur des fréquences, faire des analogies pour structurer des règles de fonctionnement.

#### *Il faut travailler les régularités.*

Ce que j'ai compris sur une chose, je l'applique sur autre chose.

- **Un système hiérarchisé**  
Il y a deux notions centrales : Le nom et le verbe.  
Il faut que les élèves soient des spécialistes de ces deux notions.

## L'orthographe

« Manière de manifester par écrit une langue conformément aux règles en vigueur à l'époque considérée. » selon la grammaire d'aujourd'hui.

L'écriture a pour but de noter du sens mais il existe deux principes différents.

1. **Le principe sémiographique** : un signe est égal à une idée. Le problème de ce principe est le trop grand nombre de signes.
2. **Le principe phonologique** : un signe est égal à un son (un phonème). C'est une écriture économique car elle utilise peu de signes. Avec cette dernière, on peut reproduire n'importe quel mot, même ceux qui n'existent pas.

## L'étude de la langue.

« Etre au bon niveau ... »

- Les mots : les correspondances phono graphiques
- Les groupes de mots : le groupe nominal
- La phrase (accord sujet/verbe)
- Le texte.

Lorsqu'on proposer une dictée aux élèves, il faut l'énoncer sous la forme de groupes de mots.

Par exemple, pour la phrase : « Tous les jeudis, la petite fille porte des gants verts. », il ne faut pas dissocier :

- Tous les jeudis (afin de mettre en évidence le pluriel)
- La petite fille (afin de mettre en évidence le singulier, féminin)
- porte
- des gants verts (afin de mettre en évidence le pluriel).

Notre écriture est phonographique à 85% et sémiographique à 15% (le « s » du pluriel, le « nt » des verbes à la troisième personne du pluriel, ...).

## Le principe phonographique

Nous avons 26 lettres pour 36 phonèmes avec le constat suivant :

- Il n'y a pas de correspondance terme à terme (avec « a » on peut faire a, ai, an, ...)
- Il y a plusieurs possibilités pour un même son (o, au, eau) (an, en, am, em).

Une lettre a trois facettes.

- Son nom,
- Sa ou ses valeurs sonores,
- Ses tracés.

Quand on prend une lettre pour transcrire un phonème, cela devient un graphème.

## La conscience phonologique

Il faut être capable de localiser les syllabes (ce qui est relativement simple et accessible dès la PS).

Dans cette syllabe, il faut localiser le son voyelle (en terme de phonème).

Il faut donc travailler l'oreille (la conscience phonologique), en maternelle et ne pas aller trop vite sur la valeur des lettres.



Sur le document ci-dessus, on observe un découpage en syllabes orales. L'élève doit distinguer et repérer le phonème.

Le point d'appui d'un travail phonologique est le dessin et non le mot.

Cette représentation de la syllabe est à privilégier. En effet, les élèves, en représentant ainsi les syllabes sont déjà dans un geste d'écriture.

Une activité pour l'étude du son demande réflexion et doit durer un certain temps pour être source d'apprentissage.

Aussi, il faut éviter de proposer aux élèves une feuille contenant des dessins dont la consigne est : colorie les dessins qui contiennent le son « i ».

Cette activité se ferait très rapidement pour certains, très lentement pour d'autres.

Il est donc préférable de proposer aux élèves l'activité suivante :

- On nomme les dessins (très important, pour être certain que le nom représentant le dessin soit identique pour chaque élève.),
- On découpe les dessins (on accepte la perte de certains dessin, l'enseignant prévoit des étiquettes en réserve),
- On colle le dessin dans la bonne colonne (j'entends ou je n'entends pas le phonème).  
On accepte que ce document ne soit pas propre (erreur qui amène à décoller le dessin et à abîmer la feuille).

Intérêt : Cette activité est source de différenciation.

Consigne pour tous les élèves : Découper, coller dans la bonne case, distinguer et repérer le phonème. Pour les élèves qui ont terminé avant les autres, on peut leur demander de faire une écriture phonologique (correspondance phonologique) de certains mots.

### Prise en compte de la question de fréquence.

Pour concevoir la maison des sons, il est indispensable de prendre en compte la fréquence d'un graphème. (Voir « phonogramme » Nina Catach)

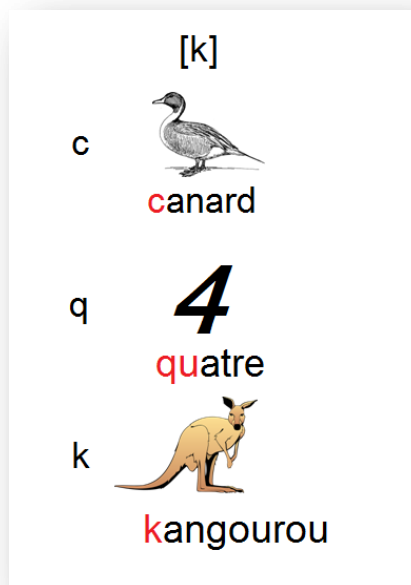
[k]	c + qu	98%
	k	2%
	q et ck	insignifiant

[o]	o	75%
	au	21%
	eau	3%

A la lecture de ce tableau, on se rend que les graphèmes n'ont pas la même fréquence. Cela doit apparaître dans l'affiche.

L'affichage ne hiérarchise pas les graphèmes. L'élève ne peut pas développer une stratégie (choix le plus pertinent). Cela renforce le doute orthographique.

**Il est préférable de sur généraliser que de mettre les élèves dans le doute orthographique.**



## Phonogrammes

### Les graphèmes de base (45 graphèmes)

Ces graphèmes de base semblent pouvoir être tenus pour objectif raisonnable exigible de l'enfant en fin de cycle II.

Archigraphèmes	Phonèmes	Graphèmes de base	% approximatif d'utilisation	Exemples
<b>Voyelles</b>				
A	[a]	a	92 %	papa
E	[e]	e + é	99 %	mes, pré
	[ɛ]	(e) + è ai	67,9 % 30 %	bec, règle chair
I	[i]	i	99 %	il
O	[o]	o	75 %	zéro, sol
		au eau	21 % 3 %	chevau(x) oiseau
U	[y]	u	100 %	tu
EU	[œ]	eu	93 %	peu, peur
	[ ]	(e)		ch(e)val
OU	[u]	ou	98 %	fou
AN	[ā]	an	44 %	(un) an
		en	47 %	enlever
IN	[ɛ]	in	45 %	fin
		(en)	23 %	chien
ON	[ ]	on	92,8 %	son
UN	[ ]	un	97 %	un

<b>Semi-Voyelles</b>				
Y, I L (L)	[j]	(i) ÿ y il (l)	86 %	piéd faïence payer rail, raille
OI	[wa]	oi	100 %	loi
OIN	[wɛ]	oin	100 %	moins

Archigraphèmes	Phonèmes	Graphèmes de base	% approximatif d'utilisation	Exemples
<b>Consonnes</b>				
<small>(N.B. : les consonnes doubles et les lettres muettes ne sont pas décomptées ici)</small>				
P	[p]	p	100 %	pon(t)
B	[b]	b	100 %	bon
T	[t]	t	99 %	ton
D	[d]	d	100 %	don
C	[k]	c + qu	98 %	coque
		g + gu	100 %	gogouette
F	[f]	f	95 %	fou
V	[v]	v	100 %	vou(s)
S	[s]	s + ss (c) + ç	69 % 26 %	danse, rosse ci, ça
		(s) intervocalique z	90 % 10 %	rose zéro
X	[ks] ou [gz]	x	84 %	axe examen
	[ʃ] [ ]	ch j (g) + ge	100 % 49 % 51 %	chou jeu (nous) mangeons
L	[l]	l	100 %	la
R	[r]	r	100 %	ré
M	[m]	m	100 %	mon
N	[n]	n	100 %	non
GN	[ŋ]	gn	100 %	règne

## Progression

Il est important de commencer par un phonème voyelle simple avec des graphèmes simples. [a], [i] (fréquence de 92% et 99%).

On dit aux enfants que quand on entend i, on écrit i. Il faut privilégier les régularités.

Très vite, on amène une consonne fréquente et sonore. On combine les phonèmes et on observe les graphèmes.

On découvre ensuite assez vite les phonèmes qui contiennent deux lettres (ou), pour prendre conscience qu'un phonème n'équivaut pas toujours à une seule lettre.

On enrichit ensuite les phonèmes consonnes pour pouvoir combiner les types C-V et C-C-V (consonne, consonne, voyelle). La dernière combinaison est fréquente en français mais l'assemblage des phonèmes n'est pas naturel.

**Et surtout, on fait écrire les élèves. C'est en écrivant qu'on comprend le mieux la correspondance graphème phonème.**

On découvre ensuite que certains phonèmes peuvent s'écrire de plusieurs manières.

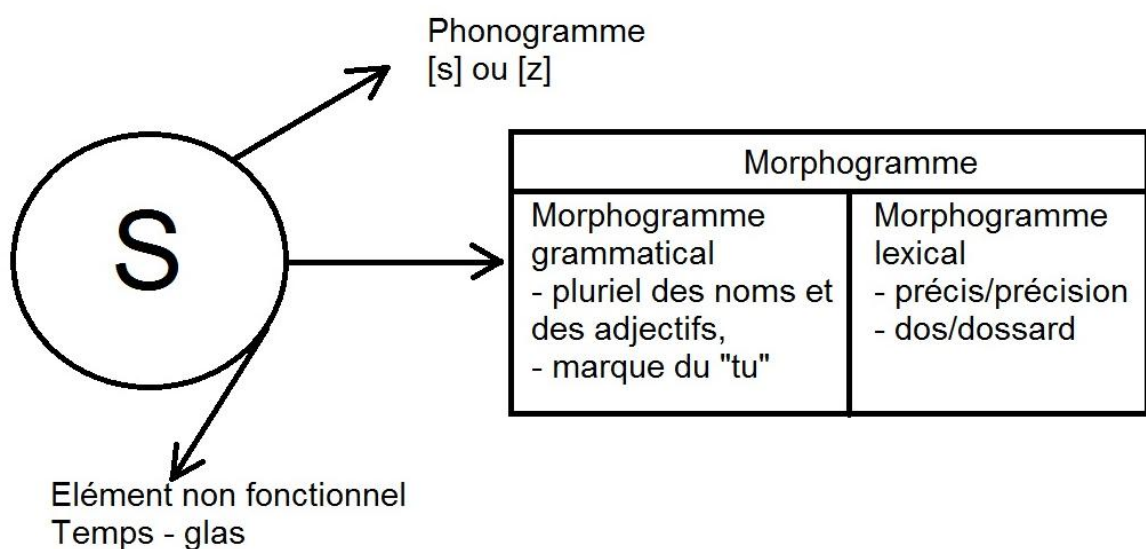
On ne fait pas écrire aux élèves des lignes syllabes mais on associe plutôt une syllabe avec un mot (on écrit la syllabe « bou » puis à côté « bouchon » car à l'écrit, le point d'appui est le mot).

## Un principe sémiographique (orthographe)

C'est l'un des plus complexes en Europe. Les unités de base sont des unités significatives, c'est un principe morphologique.

Cet apprentissage ne peut se terminer en fin de CM2. Ce n'est pas possible ni au niveau du temps d'apprentissage, ni au niveau cognitif des élèves.

Le principe sémiographique.



Les morphogrammes entraînent une opacité de la langue. Les élèves ont besoin de toute leur scolarité pour les maîtriser.

Il faut dans un premier temps, avec les élèves, entourer ou surligner toutes les lettres qui ne s'entendent pas afin de mettre cet élément en évidence.

### **L'affichage orthographique**

Il faut absolument tenir compte des fréquences.

Il faut chercher les propriétés sur lesquelles on va s'appuyer. Il faut donc faire une analyse des noms les plus fréquents.

Pour 90% des noms, le pluriel sur forme avec un « s ».

Les particularités :

- Le nom contient déjà un s : 5%
- Le nom contient un x : < 3%
- Le nom contient un z : 0% (nez)
- Le nom contient un x : < 3%

A la fin du CE1, les règles privilégient les régularités.

### *Au pluriel, on ajoute la lettre « s » à la fin des noms communs.*

Cette règle est proposée au CE1 et est complétée sur les années suivantes.

On peut créer un affichage chantier à côté sur les noms qu'on rencontre et qui sont des exceptions.

Au CE2

### *Les noms communs au pluriel qui se terminent par eu, au, eau, prennent un « x » sauf sou, trou et cou.*

Ainsi, on observe que les élèves évoluent de la manière suivante :

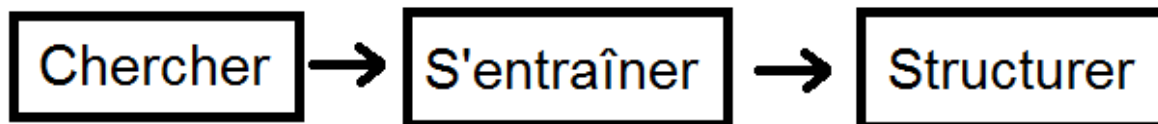
1. Aucune marque du pluriel
2. Pluriel des noms
3. Pluriel des verbes : surgénéralisation massive du s aux verbes.
4. Pluriel des verbes en nt
5. Pluriel des noms : surgénéralisation limitée mais durable du nt aux noms.
6. Pluriel des noms et des verbes conformes à la norme.

Un élève qui met un « s » à la place d'un « x » a un niveau conceptuel du pluriel supérieur à celui qui l'omet.

### **L'étude de la langue à l'école élémentaire.**

Il est essentiel d'interroger les notions grammaticales.

1. Des activités de résolution de problèmes (trier, classe des éléments linguistiques, des chantiers d'études (avec affichage) ouverts ou en parallèle).
2. Des activités d'entraînement ritualisées, fréquentes (par exemple, dictées quotidiennes, réfléchies, manipulations orales, ...)
3. Activités de structuration (réinvestir des règles de fonctionnement)
  - a. Faire émerger une réflexion sur la langue (attitude métalinguistique)
  - b. Travailler en rebrassant les connaissances (démarche spiralaire). Il faut donc penser le programme en terme de notion à travailler et retravailler plutôt que la simple juxtaposition de leçons.



Il faut donc revoir les progressions.

### **Chercher**

Il y a une grande quantité de pistes.

Trier, classer des mots, des phrases, des unités linguistiques. C'est une idée de manipulation sur des unités linguistiques.

1. Trouver des propriétés
2. Emettre des hypothèses
3. Appliquer.

Trier sur des phases de 45 minutes.

Les élèves classent ou trient puis expliquent. Il y a ensuite une validation du groupe. Il est préférable de classer dans d'autres matières avant de classer en étude de la langue (géométrie, ...).

### ***On catégorise et on explique.***

Pour un classement, on apporte :

La phrase, le tableau sans catégorisation avec plusieurs colonnes dont une intitulée « Je ne sais pas » ainsi que les étiquettes.

Les élèves placent les étiquettes dans des colonnes qu'ils nomment. On leur demande de ne pas coller. 5 minutes avant la fin de l'activité, les élèves collent les étiquettes.

Si les élèves jugent ne pas avoir assez de colonnes dans leur tableau, on leur propose un tableau avec davantage de colonnes.

La synthèse de ce classement ne se fait pas juste après la séance. Elle est différée car cela rendrait la séance trop longue et impossible d'un point de vue cognitif. De plus, l'enseignant doit prendre le temps d'observer les classements.

On valide ou non certains classements. Pour ceux qui ont été validés, on leur précise si « oui » ou « non » on garde la proposition ou si on ne la garde pas.

Pour faire évoluer la réflexion vers une analyse méta linguistique, on peut leur demander de ne plus effectuer de classement basé sur le nombre de lettres contenues dans le mot.

Pendant ou entre ces séances de tris, on brasse et on rebrasse. On apporte des leçons, on fait des dictées ciblées. On apporte un affichage référent

Par exemple :

***Déterminant : je peux remplacer par  
un, une, des, c'est donc un déterminant).***

Pour réaliser un affichage sur les adjectifs, on associe le nom à plusieurs adjectifs.

***Le loup    grand  
                  Petit  
                  Rouge***

...



L'adjectif est donc à « l'obéissance » de nom.

### **S'entraîner**

Des dictées systématiques (tous les jours donc courtes)

On applique un protocole précis :

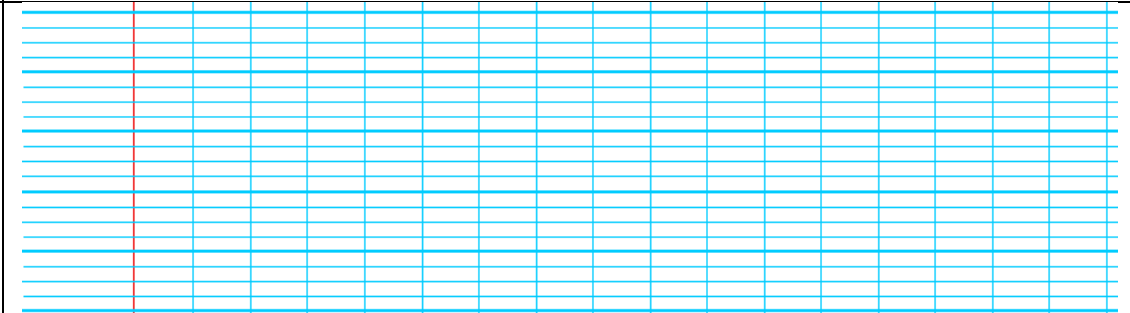
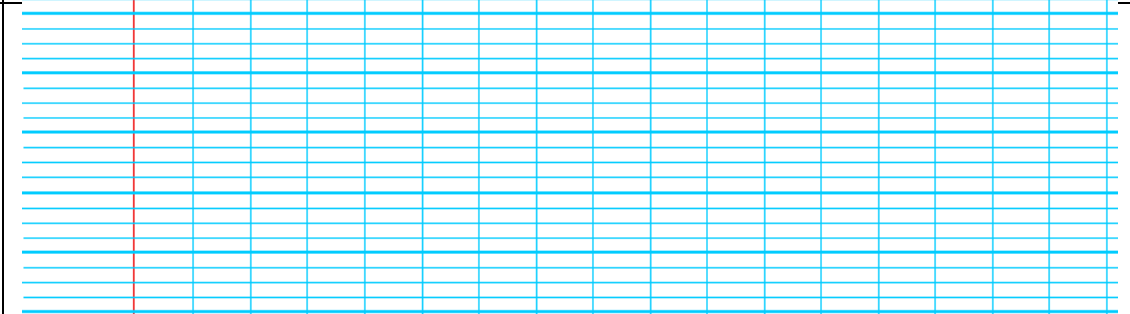
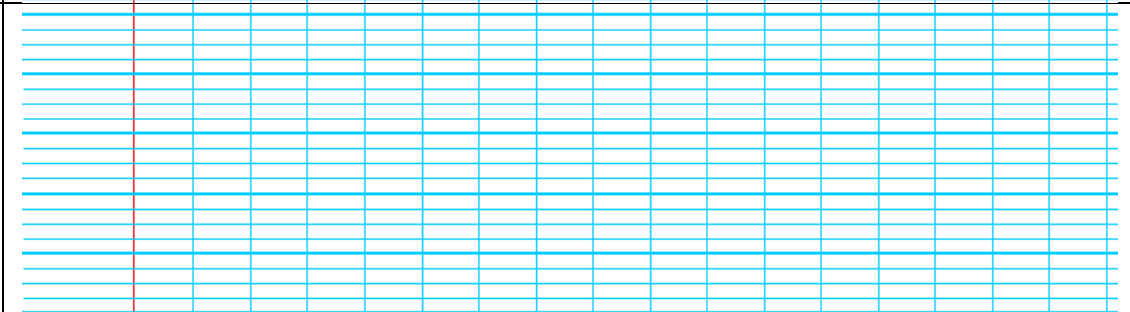
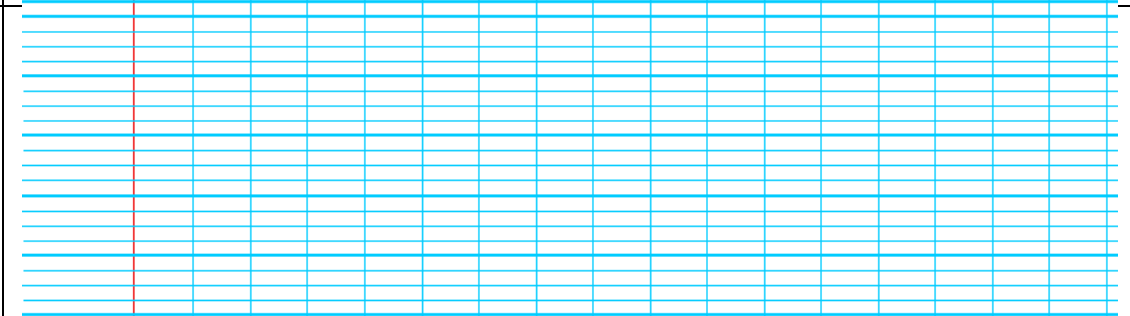
1. L'enseignant dicte
2. Les élèves écrivent
3. L'enseignant écrit la phrase au tableau en verbalisant ses stratégies pour ne pas faire d'erreur (verbalisation phonologique).
4. Les élèves recopient.

Les phrases proposées font varier un élément (pluriel, féminin, ...). Elles seront écrites l'une en dessous de l'autre.

On le fait sur un même support afin que les élèves puissent voir leurs progrès et qu'ils puissent utiliser des mots employés lors de ou des dictées précédentes.

On attribue ensuite un score aux élèves qui peuvent ainsi comparer leurs progrès. (voir fiche).

# Intitulé

N° de la dictée	Dictée	Score
1		
2		
3		
4		

Si on veut travailler le sujet et le verbe, il faut le neutraliser dans la dictée, qu'ils ne soient pas associés avec une autre compétence complexe.  
Il faut éviter la surcharge cognitive.

### **Progression des dictées quotidiennes**

L'accord dans le groupe nominal : Ne pas proposer un groupe nominal sujet qui entraîne un changement graphique dur verbe (GN complément).

- Variation en nombre (du singulier au pluriel, ainsi on voit les conséquences du pluriel),
- Variation en genre (du féminin au masculin car le féminin s'entend)
- Variation en genre et en nombre.

L'accord sujet verbe (du CE1 au CM2)

- Opposition singulier pluriel
- Opposition du premier et des autres groupes
- Accord avec un pronom sujet
- Séparation par le relatif
- Séparation par l'adverbe ou son équivalent
- Séparation par un nom complément
- Séparation par un pronom complément.

La progression doit aussi se baser sur le fait que certaines variations liées au pluriel ou au féminin s'entendent à l'oral ou non.

Variation sonore ou non

Exemple : Pierre et le garçon jouent dehors.

Pierre, le garçon joue dehors.

Après la dictée, à l'oral, on peut substituer (le nom, l'adjectif, ...). Si lors d'une phase de substitution, le changement apporte des contraintes orthographiques, alors, on peut utiliser cette phrase pour la dictée quotidienne du lendemain.

Le chien rouge joue dehors.

Chaque chien rouge joue dehors.

Les chiens rouges jouent dehors. Cette substitution devient la phrase du lendemain en disant aux élèves que cette modification apporte beaucoup de changement dans la phrase.

### **Structurer**

Cela renvoie à des règles de fonctionnement qui ne doivent pas être formalisées n'importe comment.

Dans la maison des sons, il ne faut pas mettre l'API (alphabet phonétique international) mais privilégier l'archiphonème.

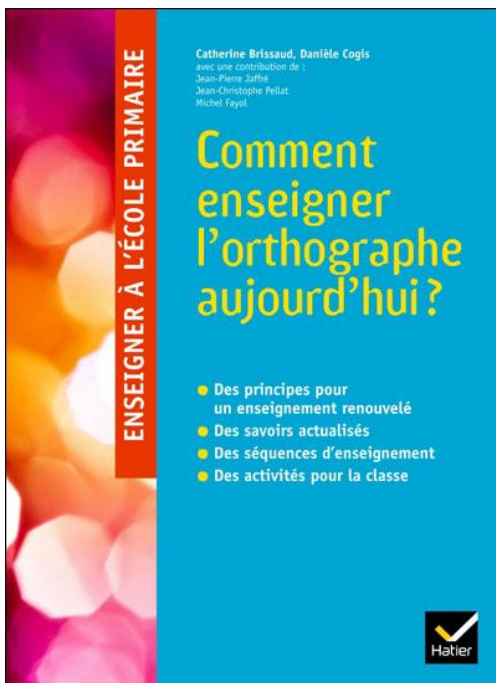
Pour le son [ã], écrire à la place de l'API en et an (em et am ayant une fréquence beaucoup plus faible).



### Quelle grammaire enseigner ?

Pascal Bezu, Annie Camenisch, Corinne Delhay, Jean-Paul Meyer, Serge Petit, Laurence Schmoll, Jean-Christophe Pellat

Hatier



### Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?

Catherine Brissaud et Danièle Cogis

Hatier